



« Excision, ma façon de dire non »



Portraits / Témoignages d'hommes et de femmes qui s'engagent
contre l'excision

Textes : Céline Gautier et Marie Bryon

Photos : Christophe Smets

Promoteur : GAMS Belgique

PRESENTATION DU PROJET

« Excision, ma façon de dire non »

En 2013, refuser l'excision est encore un acte de bravoure. L'exciseuse qui enterre son couteau, la mère qui dit non à sa belle-famille, le médecin qui refuse d'être complice de la pratique : tous prennent un risque en disant « non » aux mutilations.

Nous sommes allés à la rencontre d'hommes et de femmes d'Europe (Belgique, France, Royaume-Uni) et d'Afrique (Sénégal, Djibouti, Guinée), pour voir comment, à leur façon, ils résistent à l'excision. Le résultat est une série de 32 portraits (textes et photos), qui rendent hommage à ces résistants. Une grande exposition itinérante circulera dans des lieux publics (gares, parlements, etc) afin de sensibiliser les politiques, les professionnels de la santé et de l'éducation, ainsi que tous les citoyens, d'Europe ou d'Afrique aux modes de résistance contre les mutilations. Par ailleurs, une exposition plus petite, accompagnée d'un folder de 10 portraits à emporter, circulera dans les centres de plannings familiaux, les centres de santé et autres lieux fréquentés par des femmes excisées et des personnes

concernées par la pratique. Un livre sera également réalisé.

« Excision, ma façon de dire non » est le fruit d'un partenariat entre le GAMS et la Boîte à Images.

LES ACTEURS DU PROJET

Le **GAMS Belgique**, créé en 1996, est un groupe d'hommes et de femmes africains et européens qui lutte pour l'abolition des mutilations génitales féminines.

L'association organise des activités de sensibilisation auprès des communautés concernées, des séances d'information et de formations auprès des professionnels, ainsi qu'un plaidoyer au niveau national et international en faveur de l'abolition des mutilations sexuelle. Le GAMS soutient les démarches individuelles des victimes des mutilations en les guidant vers les services appropriés (services de santé, aide juridique,...) et propose depuis 2009 des consultations psychologiques individuelles et des groupes de parole.

Au niveau national, le GAMS Belgique est à l'initiative du Réseau des Stratégies concertées de lutte contre les mutilations génitales féminines (www.strategiesconcertees-mgf.be) qui rassemble des professionnels des différents secteurs et favorise le travail en réseau. Le GAMS a également encadré l'écriture du guide national sur les MGF à l'usage des professions concernées.

Au niveau européen, le GAMS Belgique est coordinateur national pour la Belgique de la campagne européenne « END FGM in Europe » soutenue par Amnesty International Irlande dans 11 pays, qui mène un plaidoyer auprès des états membres pour des stratégies coordonnées au niveau européen en matière de lutte contre les MGF. En 2009, le GAMS a pu rassembler des dizaines de signatures de parlementaires européens qui s'engageaient à soutenir cette campagne (www.endfgm.eu)

Au niveau international, le GAMS est actif au sein du Comité Inter Africain (CIAF), couple qui rassemble tous les comités nationaux de lutte contre les mutilations génitales et autres pratiques traditionnelles. Le GAMS appuie un projet d'abandon de l'excision à Vélingara au Sénégal.

LA BOITE à IMAGES est une asbl liégeoise fondée en 2001, qui promeut la photographie et la vidéo à vocation sociale, pédagogique, culturelle et humanitaire. Elle développe des projets engagés sous forme d'expos livres et webdocumentaires notamment, organise des stages photos et des activités d'éducation à l'image. (www.laboiteaimages.be)

LES AUTEURS

• **Marie Bryon**, née en 1974, est diplômée en Sciences Economiques et Consulaires (ICHEC). Intéressée par « l'ailleurs » et les « autres », elle se spécialise dans les Pays en Voie de Développement puis décide d'orienter sa carrière vers son autre passion : l'écriture. En 2002, Marie est nommée rédactrice en chef du Journal du Pharmacien et étend sa collaboration journalistique à d'autres médias (Femmes d'Aujourd'hui, Top Santé, Le Journal du Médecin, etc.). Parallèlement, elle parcourt le monde afin de prendre part à divers projets d'éducation au développement.

• **Céline Gautier**, née en 1977, est journaliste, diplômée en Langues et Littératures romanes (UCL). Depuis 10 ans, elle écrit pour différents médias belges et étrangers, avec une prédilection pour les sujets approfondis, les reportages de terrain et les portraits. Actuellement, elle partage son activité professionnelle entre la rédaction du ELLE Belgique et des projets personnels.

• **Christophe Smets**, né en 1972, est photographe, diplômé de l'Institut Saint-Luc (Liège). En 2001, il obtient une bourse de la Fondation belge de la Vocation et crée l'asbl La Boîte à Images. Engagé et passionné de reportage, il parcourt le monde depuis plus de 15 ans, à la rencontre des peuples et des cultures. Il a exposé notamment au Musée de la Photographie de Charleroi et à la Maison Doisneau à Paris, et est publié dans différents médias belges et internationaux. L'intégration, l'éducation, la pauvreté figurent parmi ses thèmes de prédilection. Christophe Smets a également créé l'association « Fais-moi une école » (www.faismoiuneecole.org), qui a pour but d'aider à la scolarisation dans les pays du Sud.

L'EXPOSITION

L'exposition est composée de 36 panneaux : 4 panneaux de présentation du projet et 32 panneaux qui représentent chacun le portrait et le témoignage d'une personne issue d'un des 6 pays que nous avons visités, à savoir le Sénégal, Djibouti, la Belgique, la France, la Guinée et le Royaume-Uni.

Chaque personne représente un engagement et une forme de résistance différents, en lien avec sa culture et son pays d'origine ou d'adoption.

L'exposition existe sous deux formes différentes, une grande (bâches) et une petite (tirages photographiques).

Exemples de portraits et témoignages



HELENE DIALLO, GUINEA

Hélène est infirmière. Pendant longtemps, elle a excisé des petites filles, comme ses grands-mères le lui avaient appris. Les parents la payaient avec des pagnes, de l'argent, de l'huile, des gros coqs. A l'hôpital, elle a vu les ravages de l'excision. « Lors des accouchements, il n'y avait pas assez de place pour faire passer le bébé. Il fallait couper, en haut, en bas. Il y avait des déchirures. J'ai décidé d'enterrer le couteau et d'arrêter cette pratique. » Hélène et son mari ont ouvert une petite clinique à Conakry et recueillent des orphelins. « Je regrette beaucoup d'avoir perpétué cette coutume. Maintenant, je dorlote les enfants. »



ROUKIA YOUSOUF, DJIBOUTI

Elle a 37 ans, six enfants, et une voix qui fait trembler les murs. Roukia est sage-femme et donne des formations à des groupes d'adolescents. « Qui peut me dire pourquoi on torture nos filles dans ce pays ? » « Pour le plaisir sexuel de l'homme », « pour des raisons esthétiques », « pour que la fille n'aille pas voir ailleurs », répondent les jeunes. « Allez, et quoi encore ? » Roukia a excisé sa fille aînée à la maternité « parce que ça se faisait ». Aujourd'hui, elle s'investit dans la lutte contre les MGF, aux côtés d'un religieux. « Face à une bédouine illettrée, tu peux faire tout ton blabla. S'il y a un religieux à côté, c'est lui qu'elle va écouter. »



DR ABABACAR MBAYE DIAW, SENEGAL

« J'ai été confronté à l'excision dans la famille de ma femme. » Diplômé en médecine à Moscou, Ababacar s'envole pour la Belgique en 1992. Il rêve de se spécialiser en gynécologie. Il atterrit en radiologie. Mais c'est lui, l'Africain, qu'on appelle pour les femmes infibulées. « Je me suis dit : la diaspora africaine, ce sont des émissaires. C'est avec eux qu'il faut travailler. » Avec sa compatriote Khadia Diallo, il fonde le GAMS Belgique (Groupe pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles féminines), puis une antenne au Sénégal. « Cette boucherie n'a aucune utilité. Ce n'est pas comme la circoncision, qui peut avoir une indication médicale. »



CELINE VERBROUCK, BELGIUM

Connue à travers l'Europe pour ses plaidoiries dénonçant les mutilations génitales féminines, l'avocate belge se sert du droit pour les éradiquer. Son asbl, INTACT, vise surtout à agir préventivement pour protéger les petites filles. Elle veille aussi au respect des Conventions internationales : « L'excision bafoue les droits humains fondamentaux. Rien ne peut la justifier. Avec le droit (pénal, civil ou le droit à l'asile), nous possédons des outils de solidarité indispensables pour tenter d'épargner des enfants, nos enfants... qu'ils soient nés ici ou ailleurs, qu'ils vivent ici ou ailleurs. Dans ce combat, il est indispensable d'offrir à ces femmes et à leurs familles une protection chez nous. Nous sommes tous concernés et responsables face à cette problématique. »



MAMA SAYON BANGOURA, GUINEA

Mama Sayon a beaucoup d'influence dans son quartier. Jusqu'il y a peu, elle aidait les parents pauvres à exciser leurs filles. « Je ramassais les enfants en rue. Je les amenais à l'hôpital ou chez les vieilles de la forêt. Je gaspillais tout mon argent pour les habiller et leur donner à manger. » Mama Sayon était persuadée de faire quelque chose d'utile. « Ma nièce m'a expliqué que je ne devais plus le faire. Beaucoup ont souffert de cette coutume. Si c'était bon, pourquoi tant de femmes seraient mortes ? » Aujourd'hui, Mama Sayon utilise sa grande influence pour éradiquer la pratique. « Cette année, personne ne l'a fait dans le quartier. J'ai dit que ce n'était pas bon. »



OMAR CISS, SENEGAL

Comédien de la compagnie Kocc Barma de Rufisque (nord du Sénégal), Omar a découvert le théâtre-forum au Burkina Faso. « C'est le moyen le plus efficace pour conscientiser les peuples. » L'un de ses spectacles évoque les mutilations génitales féminines. « On a tous des gens à côté de nous qui font cette tradition. Dans certains villages, on ne peut pas prononcer le mot 'excision'. Pendant le spectacle, un acteur le fait quand même. Et l'autre répond : 'attention, tu ne peux pas dire ce mot ici'. Les gens rigolent. On les provoque sans les blesser, pour les obliger à entamer le débat. Si on n'en parle pas, on ne pourra jamais régler ce problème. »

Liste des Témoins

Ahmedali Nadima, Djiboutienne ayant fui son pays pour sauver sa fille, Belgique
Aïsha Nour, Exciseuse Repentie, Djibouti
Aïssatou Diallo, Guinéenne ayant fui son pays pour sauver ses filles, Belgique
Bafing Kul, Musicien Malien engagé contre les MGF et censuré dans son pays, France
Béa Diallo, Ex champion de boxe et homme politique, Belgique
Bory Barry, Chef de village, Guinée
Céline Verbrouck, Avocate, Belgique
Comfort Momoh, Sage-femme, Royaume-Uni
Coumba Touré, co-fondatrice du GAMS, France
Diaw Ababacar Mbaye, Médecin, Correspondant GAMS Belgique, Sénégal
Dramé Sakhina Aissatou MBadje, Sage-Femme, Responsable Association, Sénégal
Efua Dorkenoo, Equality Now, Royaume-Uni
Fabienne Richard, Sage-femme, GAMS Belgique
Fatouma Mohamed Robleh, Responsable Association, Djibouti
Hélène Diallo, Infirmière, Exciseuse-Sage-femme, Guinée
Ibrahim Ali Abdoulkader, Responsable Li Djibouti, Belgique
Kandas Condé, Responsable maison de jeunes, Guinée
Kourecha Ahmed, Sage-Femme, Ali Sabieh, Djibouti
Linda Weil-Curiel, Avocate, France
Mama Sayon Bangoura, Recruteuse Excisions, Guinée
Marie-Jeanne Lamah, Fondatrice association Guinée Réalité, Policière, Guinée
Martin Caillet, Gynécologue, Belgique
Mballo Laauratou Baldé, Femme Contre l'Excision, Sénégal
Mohamed Alakama Doumbouya, Imam, Guinée
Mounira Ali Ahmed, Responsable Centre Santé, Djibouti
N'Déyé Soukéye Guéye, Ministère Famille, Sénégal
Naana Oyortey, Forward, Londres
Omar Ciss, Comédien, Sénégal
Roukia Youssef Ali, Animatrice UNFD, Djibouti
Sophie Gnépou Gnaïmou, Jeune fille ayant échappé à l'excision, Guinée
Zaher Daher, Mère de Famille, Coordinatrice de quartier, Djibouti
Zahra Ali-Cheik, GAMS, Belgique

Fiche Technique

GRANDE EXPO

Support : bâches Vutek 200 g M1 (résistance au feu) au format 200 x 200 cm, sur 9 structures métalliques (cubes) + roulettes

4 panneaux de présentation

32 panneaux photo/texte

Oeillets tous les 25 cm

Mètres linéaires : 80 m ou 9 x 2 x 2 m (structures cubes métalliques)

Conditions d'exposition : A l'intérieur, via structures métalliques en cube ou suspendus aux murs

Conditions de location : de 1 à 7 jours 300 €

de 8 à 14 jours 500 €

de 14 à 30 jours 650 €

+ de 30 jours à discuter

PETITE EXPO

Support 1 : tirages photos Fuji Mat au format 50 x 70 cm (vertical)

4 panneaux de présentation

32 panneaux photo/texte

Mètres linéaires : 27 m

Conditions d'exposition : A l'intérieur, à épingler au mur ou suspendus sur fil métallique horizontal avec des pinces

Conditions de location : 150 €

Support 2 : tirages photos sur Dibond 2 mm au format 50 x 70 cm (vertical), barre d'accrochage en aluminium 8mm au dos des panneaux

4 panneaux de présentation

32 panneaux photo/texte

Mètres linéaires : 27 m

Conditions d'exposition : A l'intérieur,

Conditions de location : 250 €

- Les tarifs ci-joint sont indicatifs. Nous souhaitons en effet rendre démocratique l'accès à l'exposition.
- Les frais de location nous servent à financer partiellement l'édition du livre et à remplacer les bâches et tirages défectueux.
- L'exposition peut également être empruntée sous une version partielle (10, 15 ou 20 panneaux par exemple)
- Valeurs d'assurance : 300 € / panneau photographique
- **Transport, emballage et assurance à charge de l'emprunteur.**

CONTACT

GAMS Belgique

rue Gabrielle Petit, 6
1080 Molenbeek
T/Fax : 02 219 43 40
fabienne@gams.be
www.gams.be

N° de Compte : 001 - 2868339 - 29
IBAN : BE37 0012 8683 3928
BIC : GEBABEBB
N° d'Entreprise : 0458 323 119